

ABONNEMENTS: Edition Quotidienne... 1.00 par semaine... 1610, Rue Notre-Dame, Montréal

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

ANNONCES: Première insertion... Avis de naissance, mariages ou décès... JOHN MURPHY & Co

A TRAVERS LA VILLE

M. Cléophas Mennier a intenté une action en dommages au montant de \$120 pour fausse arrestation... M. Arthur C. S. Wurtel, frère du juge Wurtel, est assistant ingénieur et arpenteur de l'Etat de New-York... M. Robb sera nommé à cette charge...

NOUVELLES RELIGIEUSES

La question des miracles à Sainte-Anne de Beaupré... Onées extraordinaires... Cathédrale - Vendredi 26, ordination à 7 heures... Mgr Langevin, évêque de Rimouski, est beaucoup mieux...

TROP DE PRISONNIERS

La morale publique... "Le samedi" on retire sa paie, on s'enferme, on cause de désordre et l'on se fait prendre... Un jeune homme se fait broyer par une roue accidentelle à la Palmerie Roadpath...

ACCIDENT FATAL

Un jeune homme se fait broyer par une roue accidentelle à la Palmerie Roadpath... L'ivoirierie... Scène révoltante dans une maison de la rue des Mathias...

L'IVOIRIERIE

Scène révoltante dans une maison de la rue des Mathias... Vers 6 heures l'autre soir, un nommé Alfred Massé, polisseur de son état, âgé de 25 ans, a été arrêté par le constable Brissette...

PERSONNEL

M. John A. Ewan, correspondant du Mail à Ottawa, est au Saint-Lawrence Hall... M. L. C. Bélanger, avocat de la Couronne pour le district de Saint-François, est au Saint-Lawrence Hall... Conseil de ville... M. Robb sera nommé à cette charge...

CHRONIQUE

Mgr Langevin, évêque de Rimouski, est beaucoup mieux... Les Révères Pères Franciscains sont définitivement installés dans leur Couvent de la rue Richemond... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

INCENDIE EMOUVANT

Le feu dans des remises à foin, rue Grant... Toute la brigade a l'ouvrage... Sauvetage de plusieurs familles... Vers 10 hrs, vendredi soir, toute la ville et ses environs ont pu voir une lueur rougeâtre s'élever de la partie Est de Montréal...

ATTENTION

Remontez vos lanternes... N'oubliez pas que la charte notariale de la Compagnie des Notaires de Montréal, qui a été approuvée par le Parlement du Canada, est en vigueur...

LE MONDE ILLUSTRÉ

LE SEUL QUI PUBLIE CHAQUE SEMAINE DES PORTRAITS DE NOS CONTEMPORAINS ET DES CHOSES DU PAYS... L'ETRANGER... ATTRAIIS JOURNALISTIQUES... PRIMES MENSUELLES

ATTENTAT

Le 16 juillet dernier, M. Joseph Beaudry et M. Stanislas Véronneau, de Belœil, partirent ensemble pour aller chercher un voyage de foire... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

LES FAUSSES ALARMES

On se demande où est le plaisir à donner des fausses alarmes. Rien n'est si peu amusant qu'un court le risque de se faire prendre par la police... M. Brail dit qu'il ignore l'origine du feu. Ses pertes sont couvertes par les assurances...

ANNONCE DE JOHN MURPHY & Co GRANDE VENTE DU MOIS DE JUILLET

MONDE ILLUSTRÉ JOURNAL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

MANQUE FORCES LE FER BRAVAIS

THE KEY TO HEALTH BURDOCK'S BLOOD PURIFIER

WILL CURE OR RELIEVE BROWN BROTHERS & Co

La Minerve
JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
Fondé en 1823
Impressions et publications à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Jacques, par T. BERTHELAUD, Editeur.

CANADA
MONTREAL, 21 Juillet 1890.

CONDUITE SCANDALEUSE

Nous espérons bien-dit le Canadien—que ceux des militaires qui sont partis en guerre contre sir A. P. Caron ne sont pas mus par des motifs de secte ou de préjugés de race. Notre amour de la paix et notre loyauté nos alliés politiques du Haut-Canada nous a fait tolérer bien des choses, surtout dans la récente campagne électorale provinciale dans Ontario. Mais, en vérité, ce serait trop attendre de nous que de supposer que nous nous précipiterions à ce jeu qui consisterait à demander la décapitation d'un ministre qui a parfaitement rempli son devoir, parce qu'il appartient à notre race.

Le moyen constitutionnel de se débarrasser d'un ministre c'est de le battre en parlement. Or, ceux qui s'attaquent à sir A. P. Caron aujourd'hui ne l'ont pas même accusé devant la chambre des Communes. Leur conduite est scandaleuse au point de vue militaire, et nous ajouterons qu'elle est un outrage non seulement aux Canadiens-français, mais au gouvernement dont sir A. P. Caron est l'un des membres.

Il est des gens qui vraiment ne doutent de rien. Nous priions nos confrères du parti libéral de vouloir bien peser et juger en dehors de toute considération politique les remarques que nous venons de faire. La personnalité de sir A. P. Caron n'est qu'un incident en toute cette affaire. On trouve, en certains quartiers, que depuis trop longtemps le département de la milice est entre les mains des Canadiens-français. Pourtant notre province n'a pas beaucoup de portefeux importants.

PRÊTS ET HIPOTHEQUES

Le rapport annuel des compagnies de prêts et de construction pour 1889 préparé par M. N. S. Garland, du département des finances, d'après les rapports publiés par les diverses compagnies, vient de paraître.

LA LAICISATION

On vient de publier dans les journaux de Paris un tableau des laïcisations effectuées depuis la promulgation de la loi séculière dite scolaire, du 30 octobre 1886. Pendant ces trois années, nous y voyons: I.—Ecoles publiques laïcisées. 10 Ecoles de garçons ou mixtes. 498 20 Ecoles de filles. 957 30 Ecoles maternelles. 180 Total. 1535 II.—Classes laïcisées appartenant à des écoles congréganistes et confiées à des adjoints ou adjointes laïques: 10 Ecoles primaires de garçons, de filles ou mixtes. 417 20 Ecoles maternelles. 52 Total. 469 III.—Ecoles publiques congréganistes supprimées: 10 Ecoles de garçons. 42 20 Ecoles de filles. 83 30 Ecoles maternelles. 33 Total. 159

LA RECOLTE EN EUROPE

On a de sérieuses appréhensions sur le sort de la récolte de grain en Angleterre. Il a fait des pluies froides incessantes depuis le commencement de juin, à tel point que des districts entiers sont transformés en vastes étangs, et tout porte à croire que cet état de choses va se prolonger. On était déjà certain, depuis longtemps, dit un correspondant de Londres, que la récolte anglaise de blé serait des plus mauvaises que nous ayons eues, mais, ces jours derniers, nous avons appris que le même temps a sévi sur tout le continent nord des Alpes durant le même espace de temps. Dans tout le nord de l'Allemagne, le grain est perdu, des champs entiers ayant été détreués avant la maturité.

Dans la Nouvelle-Angleterre

Nous nationaux Un de nos compatriotes fixé aux Etats-Unis communique à un journal ses impressions sur l'avenir de nos nationaux dans la Nouvelle-Angleterre. L'avenir, dit-il, de notre nationalité dans la Nouvelle-Angleterre, est une question de la plus haute importance, parmi nous à l'heure actuelle, et qui a été, ce nous semble, trop peu étudiée. Cependant, en considérant la marche sociale et commerciale de cette partie nord des Etats-Unis, on a droit de se demander si, réellement, nous n'avons rien à craindre pour notre stabilité ici. C'est un fait connu, que presque tous nos compatriotes sont employés dans des manufactures, et, celles-ci venant à fermer leurs portes ou à se transporter ailleurs, dans le Sud ou l'Ouest, notre nationalité, de suite, est sapée par la base et obligée en quelque sorte d'émigrer avec elles. Nous serions pas surpris, dans nos visions, de voir, dans cinquante ans d'ici, la plupart de nos gens dans l'Ouest et le Sud. Mais ce déplacement manufacturier extraordinaire pourrait-il avoir lieu? Nous le croyons et nous pensons qu'il s'opère graduellement depuis

Le Séminaire Canadien à Rome

Le séminaire canadien à Rome, dit un correspondant, est la plus belle institution du genre qui existe ici. C'est une construction à trois étages, rez-le-chaussée à part. Il y a deux belles galeries à l'extérieur; elles servent de promenade; et on y remarque un coquet petit jardin orné au centre d'une fontaine. Le bâtiment est construit à l'épreuve du feu. Les salles du premier étage ont vingt-et-un pieds de hauteur et sont élégamment décorées. Le séminaire peut recevoir soixante élèves pensionnaires; d'autre part, il y a les appartements réservés aux évêques et au personnel de la maison. Chaque appartement est disposé de façon à recevoir les rayons du soleil; disposition rigoureuse, vu qu'il est, dans les maisons où le soleil n'entre pas, c'est le médecin qui, dans la chapelle du séminaire est ornée de sept autels en marbre et de très belles peintures. Les murs en sont peints en imitation de mosaïque, dans le genre de la chapelle Sixtine. Elles produisent l'effet d'un relief parfait. Les colonnes de la nef sont en granit. Le séminaire est tout près du Quirinal, dans le quartier le plus aristocratique et le plus salubre de la ville. Les zouaves canadiens à Rome avaient bien sorti le Canada de l'incognito; lorsqu'ils repassèrent les mers, le souvenir du Canada demeura à l'état de brume chez les Romains. La construction du séminaire canadien est venue rappeler d'une façon vivace l'existence de notre pays aux Italiens. Cet édifice nous fait une magnifique et constante réclame ici, et nous fait passer pour un peuple à l'aise et l'un des plus catholiques et des plus dévoués au Saint-Siège. Le Canada est donc grandement redevable à M. l'abbé Colin, supérieur de Saint-Sulpice à Montréal, qui le premier a conçu l'idée et jeté les bases de cette institution, et à sa laïcisation, et à la réalisation dans les intérêts les mieux entendus du Canada. De toutes nos œuvres nationales, le séminaire canadien à Rome est certainement l'une des plus importantes: elle est destinée à faire des prêtres remarquables non seulement par leur piété, mais aussi par leur science et leur expérience.

ECHOS DU JOUR

Le New-York Sun parle en termes très élogieux de M. G. O. Mallou, Canadien-français, de Lowell, Mass., comme étant un électricien distingué.

Il résulte d'une enquête faite à la demande du département du revenu de l'intérieur qu'il n'a pas été importé d'oléomargarine au Canada, tel que rapporté.

Mme Howe, venue de l'honorable Joseph Howe, vient de mourir à Halifax, à l'âge de 84 ans. Elle retirait une pension de \$500 par an du gouvernement, de la Nouvelle-Ecosse.

La compagnie de téléphone Bell vient de poser un câble téléphonique entre la Pointe-aux-Trembles et Varennes. Le fil téléphonique qui passera par Sainte-Julie pour se rendre dans les Cantons de l'Est.

Une demi-douzaine de nos confrères reproduisent ou commentent les articles de notre directeur sur Cartier. Nous ne voyons aucun journal qui approuve le dégoût de la Patrie. Soyons Canadiens avant tout!

Un télégramme de Rapid City nous apprend qu'un train spécial a passé sur le Great Northwest Canal. M. Codd, président du chemin, et M. Charlebois, entrepreneur, étaient sur le train; ils ont été très satisfaits des travaux et sont enchantés de la magnifique région qu'ils ont traversée.

La cinquième grande exposition annuelle de l'association indépendante d'agriculteurs de Coaticook, aura lieu les 21 et 22 août. Trois mille piastres seront données en prix. Les entrées pour le bétail seront closes le 15 août. Des taux réduits seront accordés sur toutes les lignes de chemin de fer.

Le cardinal Manning réunit prochainement les chanoines catholiques de Westminster, pour lui choisir un coadjuteur avec future succession. Ils choisissent entre: Mgr Vaughan, évêque de Salford; Mgr Gilbert, recteur de Sainte-Marie, à Moorfield, et vicair général de l'archidiocèse de Westminster, et le R. P. Lockhart, recteur de Saint-Ethelred-Holborn.

A Mille-Vaches, petit village postal à 35 milles du Saguenay, y a une compagnie anglaise à établir la plus grande scierie du Canada et une des plus grandes du monde. Presque toute la pulpe qu'on y fait aussi est consommée par les fabricants de papier qui peuvent, en s'en servant, produire leur papier à deux tiers de moins qu'aujourd'hui.

A la dernière séance de l'Académie de médecine de Paris, M. Brocard a donné lecture de la part de M. Paul Garnier, d'un intéressant travail sur la folie à Paris. M. Paul Garnier insiste surtout sur les cas de folie à Paris, et il a fait remarquer que la proportion ascendante des cas de folie à Paris qui a presque triplé depuis 1877, par suite de l'abus des alcools.

Ces jours-ci, à New-York, on a servi l'eau par le nouvel aqueduc. Cet aqueduc est le plus considérable du monde. Il n'est pas encore complètement terminé et il a coûté près de \$24,000,000. On a pris cinq années pour la construire et 97 pence ont été perdus la vie dans l'exécution de ce travail gigantesque. Cet aqueduc peut déverser 318,000,000 de gallons d'eau par jour de 24 heures.

L'hiver dernier, l'Empire accusa les propriétaires et le rédacteur en chef du Mail de trahison, à propos de la visite de M. Farrar, à Washington, et de prétendus renseignements fournis par ce dernier à la commission des relations étrangères du congrès. Il s'en suivit une poursuite contre l'Empire. Les dépêches accusées de trahison furent refusées de venir rendre témoignage devant les tribunaux en cette circonstance.

La Liberté, de Paris, exprime l'opinion que l'Europe devrait être de représailles vis-à-vis des Etats-Unis, car les Etats-Unis ont beaucoup plus besoin d'elle qu'elle n'a besoin d'eux. "Tout, dit ce journal, va de mal en plus dans la grande démocratie américaine depuis le triomphe des républicains. L'exposition de Chicago est considérée comme un fiasco; nos pensions militaires qui s'élevaient en 1887 à \$90,000,000 sont portées en 1890 au chiffre de \$106,000,000. Voilà une des conséquences de la démocratie que M. de Toqueville n'a pas prévue."

Le président a envoyé au congrès une lettre de M. Blaine rappelant l'adhésion du congrès des deux Amériques au principe de l'établissement d'un système uniforme de monnaies entre les nations représentées à ce congrès. A l'effet de poursuivre l'exécution de ce projet, M. Blaine recommande qu'il soit réuni à Washington, en janvier prochain, une conférence internationale des deux Amériques et que les Etats-Unis soient représentés par trois députés, pour lesquels un crédit est demandé.

En répondant à la santé qui lui a été portée au banquet de Toronto, le général Middleton a dit qu'il s'attendait, lorsqu'il est venu au Canada, à y finir ses jours, parce que sa femme était une Canadienne; mais qu'il n'en serait pas ainsi maintenant. Il regrette que cette décision contraire soit due aux mauvais traitements qu'il a reçus de certains politiciens qui voudraient ruiner et salir son caractère. Il dira toujours qu'il a refusé d'accepter la décision du comité spécial de la Chambre des Communes, qu'il soumet la preuve en cette cause au peuple du Canada et qu'il la laisse à sa considération.

Nous avons annoncé la promulgation par le président des Etats-Unis du bill qui admet le territoire de Wyoming au rang d'Etat constitutionnel de l'Union. Cet événement est particulièrement remarquable parce qu'il introduit dans l'Union américaine un Etat où le droit de suffrage est exercé par les femmes sur le même pied que par les hommes. Le Wyoming est le premier territoire qui ait fait cette expérience, et il n'a pas eu jusqu'ici de raison pour le regretter. La politique féminine n'avait eu que très peu de succès depuis quelque temps aux Etats-Unis; elle recevra probablement une nouvelle impulsion de cette notable victoire.

Cette machine, d'ailleurs, est une délicate machine de précision. Ses parties sont nombreuses, bien qu'elle soit très jeune encore. Dès son premier essai, elle a tué deux enfants; l'année d'après elle tua deux autres enfants, entraînant sa jeta dans un gouffre, entraînant le machiniste, le chauffeur, six autres personnes et en blessant un nombre considérable.

Sortie des ateliers de réparation, elle se jeta dans un train de marchandises; résultat: un mort, trois blessés. Quelques semaines après, la chaudière éclata, le machiniste et le chauffeur sont dénichés. Nouvelle visite à l'atelier de réparation, nouvelle collision, et nouvelle collision: trois tués. Puis, une lampe à pétrole éclata sur la locomotive; le machiniste et le chauffeur sont grièvement blessés.

Quant à la meurtre machine, elle est restée dans l'atelier de réparation, attendant d'être réparée. La compagnie a dû finir par remiser la meurtrière machine.

LES CHRETIENS DU TONKIN

Nous lisons dans l'Univers du 3 juillet: Nous avons publié dans notre numéro du 15 de juin une lettre de Mgr Eugénie, évêque apostolique du Tonkin, relatant les ravages que fait la famine dans sa mission. Le mal, déjà très grand, devait inévitablement grandir encore. Les ressources manquant aux missionnaires, qui voyaient leurs néophytes mourir de faim sous leurs yeux. Du reste, pour rappeler combien le mal est grand et combien aussi cette population chrétienne est méritante, nous reproduisons de nouveau quelques pages de la lettre de Mgr Eugénie.

Les missionnaires et les prêtres des paroisses me demandent des secours pour les distribuer aux affamés. La mission donne des aumônes, mais il lui est impossible de subvenir à tous les besoins. Il est pénible de voir nos néophytes souffrir de la faim sans pouvoir les soulager. En pareilles circonstances, il y a beaucoup à faire. Je procèderai grandement à nos chrétiens, et même à beaucoup de païens, en me portant garant d'un emprunt que je fais pour eux; mais aujourd'hui les circonstances ont changé. Nous sommes en retard de nos conversions par nos œuvres, en particulier pour les conversions de païens.

Ne pouvant, faute de ressources, faire droit à toutes les demandes d'embarquement, je suis obligé de réduire à en ajourner plusieurs. Je n'exagère pas en affirmant que, dans les circonstances actuelles, avec des moyens insuffisants, nous aurions tous des environs de quatre-vingt mille indigènes. Les villages païens continuent à ouvrir leurs portes à la religion, et en ce moment la doctrine est enseignée dans plus de quarante communes, sans parler des épreuves, nous sommes en retard de nos conversions de païens.

Certes, ce n'est pas sans peine que nous parvenons à introduire la foi dans ces repaires du démon. J'ai déjà fait connaître bien des fois les lettres que nous avons à soutenir, et les amertumes dont nous sommes journellement abreuvés pour étendre le règne de Jésus-Christ. Mais au milieu de toutes ces épreuves, nous avons eu la consolation de voir dans la voie du salut. Ce n'est pas la famine qui amène les païens à nous; ils savent bien que nous n'avons pas d'argent à leur donner.

Ce mouvement de conversions, qui d'ailleurs existe depuis plusieurs années, est uniquement l'effet de la grâce. Puisque cet élan vers le christianisme ne pas être entravé par les efforts de nos ennemis, qui, pour nous empêcher de convertir, ont occasionné de nos misères.

Je pensais vous écrire plus longuement et vous entretenir des dangers qui menacent plusieurs paroisses de ma mission; mais aujourd'hui cela m'est impossible. Priez pour nous.

Une lettre du missionnaire établi à Keso se termine ainsi: La misère est affreuse; je ne sais plus que faire pour nos pauvres néophytes chrétiens. On m'a annoncé déjà plusieurs cas de personnes mortes de faim. Que sera-ce dans un mois!

Mgr Eugénie sachant combien

aujourd'hui en France, les catholiques souffrent d'indigence, n'a pu ignorer le succès de souffrances de ses néophytes, au lieu d'appeler. Mais plusieurs de nos abonnés n'ont pu lire sa lettre sans éprouver ardemment le désir de lui faire passer quelques secours. L'un d'eux, un amateur, nous écrit: "Je vous envoie sous ce pli un mandat postal de cinq francs pour les pauvres" allié de Mgr Eugénie. Ne sachant à qui m'adresser je me permets de vous envoyer cette offre assurée que vous trouverez le moyen de la lui faire parvenir."

Même demande dans cette lettre d'une de nos lectrices: Monsieur, En lisant le numéro de l'Univers, du 17 juin 1890 (édition semi-quotidienne), j'ai vu la lettre navrante de Mgr Pagnier, relativement à la famine qui sévit si cruellement au Tonkin.

Voire journal s'est dévoué à tout bien, n'aurait-il pas une souscription en faveur de nos infortunés frères dans la foi et même des pauvres païens qu'une aumône attirerait à l'Evangile? Sans doute les catholiques de France sont férus; mais il y a tant d'exploitations de Dieu pour les crimes commis dans notre malheureuse patrie, qu'un moyen de les accomplir est un bienfait, plusieurs recommandons ces appels et si chargés que soient nos lecteurs nous sommes convaincus que beaucoup d'entre eux les entendront.

Qu'on ne se laisse pas arrêter par l'idée que le Tonkin est bien loin et que les secours qu'ils seront peu de chose pour tant de misère, arriveront trop tard. Non, toute offre si minime qu'elle soit, sera précieuse et tous aussi arriveront à temps, car dès que nous aurons reçu quelques centaines de francs Mgr Pagnier en sera informé par le télégraphe. Avec notre dévouement et de chrétiens qui allaient mourir de faim vivront.

EUGÈNE VEUILLON.

VARIETES

Deux fois treize.—La superstition s'étale partout, même aux Etats-Unis.

Les machinistes du chemin de fer de Pensylvanie ont mis à l'index la locomotive portant le numéro fatidique 1313.

Cette machine, d'ailleurs, est une délicate machine de précision. Ses parties sont nombreuses, bien qu'elle soit très jeune encore. Dès son premier essai, elle a tué deux enfants; l'année d'après elle tua deux autres enfants, entraînant sa jeta dans un gouffre, entraînant le machiniste, le chauffeur, six autres personnes et en blessant un nombre considérable.

Sortie des ateliers de réparation, elle se jeta dans un train de marchandises; résultat: un mort, trois blessés. Quelques semaines après, la chaudière éclata, le machiniste et le chauffeur sont dénichés. Nouvelle visite à l'atelier de réparation, nouvelle collision, et nouvelle collision: trois tués. Puis, une lampe à pétrole éclata sur la locomotive; le machiniste et le chauffeur sont grièvement blessés.

Quant à la meurtre machine, elle est restée dans l'atelier de réparation, attendant d'être réparée. La compagnie a dû finir par remiser la meurtrière machine.

Le cardinal Manning réunit prochainement les chanoines catholiques de Westminster, pour lui choisir un coadjuteur avec future succession. Ils choisissent entre: Mgr Vaughan, évêque de Salford; Mgr Gilbert, recteur de Sainte-Marie, à Moorfield, et vicair général de l'archidiocèse de Westminster, et le R. P. Lockhart, recteur de Saint-Ethelred-Holborn.

A Mille-Vaches, petit village postal à 35 milles du Saguenay, y a une compagnie anglaise à établir la plus grande scierie du Canada et une des plus grandes du monde. Presque toute la pulpe qu'on y fait aussi est consommée par les fabricants de papier qui peuvent, en s'en servant, produire leur papier à deux tiers de moins qu'aujourd'hui.

A la dernière séance de l'Académie de médecine de Paris, M. Brocard a donné lecture de la part de M. Paul Garnier, d'un intéressant travail sur la folie à Paris. M. Paul Garnier insiste surtout sur les cas de folie à Paris, et il a fait remarquer que la proportion ascendante des cas de folie à Paris qui a presque triplé depuis 1877, par suite de l'abus des alcools.

Ces jours-ci, à New-York, on a servi l'eau par le nouvel aqueduc. Cet aqueduc est le plus considérable du monde. Il n'est pas encore complètement terminé et il a coûté près de \$24,000,000. On a pris cinq années pour la construire et 97 pence ont été perdus la vie dans l'exécution de ce travail gigantesque. Cet aqueduc peut déverser 318,000,000 de gallons d'eau par jour de 24 heures.

L'hiver dernier, l'Empire accusa les propriétaires et le rédacteur en chef du Mail de trahison, à propos de la visite de M. Farrar, à Washington, et de prétendus renseignements fournis par ce dernier à la commission des relations étrangères du congrès. Il s'en suivit une poursuite contre l'Empire. Les dépêches accusées de trahison furent refusées de venir rendre témoignage devant les tribunaux en cette circonstance.

La Liberté, de Paris, exprime l'opinion que l'Europe devrait être de représailles vis-à-vis des Etats-Unis, car les Etats-Unis ont beaucoup plus besoin d'elle qu'elle n'a besoin d'eux. "Tout, dit ce journal, va de mal en plus dans la grande démocratie américaine depuis le triomphe des républicains. L'exposition de Chicago est considérée comme un fiasco; nos pensions militaires qui s'élevaient en 1887 à \$90,000,000 sont portées en 1890 au chiffre de \$106,000,000. Voilà une des conséquences de la démocratie que M. de Toqueville n'a pas prévue."

Le président a envoyé au congrès une lettre de M. Blaine rappelant l'adhésion du congrès des deux Amériques au principe de l'établissement d'un système uniforme de monnaies entre les nations représentées à ce congrès. A l'effet de poursuivre l'exécution de ce projet, M. Blaine recommande qu'il soit réuni à Washington, en janvier prochain, une conférence internationale des deux Amériques et que les Etats-Unis soient représentés par trois députés, pour lesquels un crédit est demandé.

En répondant à la santé qui lui a été portée au banquet de Toronto, le général Middleton a dit qu'il s'attendait, lorsqu'il est venu au Canada, à y finir ses jours, parce que sa femme était une Canadienne; mais qu'il n'en serait pas ainsi maintenant. Il regrette que cette décision contraire soit due aux mauvais traitements qu'il a reçus de certains politiciens qui voudraient ruiner et salir son caractère. Il dira toujours qu'il a refusé d'accepter la décision du comité spécial de la Chambre des Communes, qu'il soumet la preuve en cette cause au peuple du Canada et qu'il la laisse à sa considération.

Nous avons annoncé la promulgation par le président des Etats-Unis du bill qui admet le territoire de Wyoming au rang d'Etat constitutionnel de l'Union. Cet événement est particulièrement remarquable parce qu'il introduit dans l'Union américaine un Etat où le droit de suffrage est exercé par les femmes sur le même pied que par les hommes. Le Wyoming est le premier territoire qui ait fait cette expérience, et il n'a pas eu jusqu'ici de raison pour le regretter. La politique féminine n'avait eu que très peu de succès depuis quelque temps aux Etats-Unis; elle recevra probablement une nouvelle impulsion de cette notable victoire.

Cette machine, d'ailleurs, est une délicate machine de précision. Ses parties sont nombreuses, bien qu'elle soit très jeune encore. Dès son premier essai, elle a tué deux enfants; l'année d'après elle tua deux autres enfants, entraînant sa jeta dans un gouffre, entraînant le machiniste, le chauffeur, six autres personnes et en blessant un nombre considérable.

Sortie des ateliers de réparation, elle se jeta dans un train de marchandises; résultat: un mort, trois blessés. Quelques semaines après, la chaudière éclata, le machiniste et le chauffeur sont dénichés. Nouvelle visite à l'atelier de réparation, nouvelle collision, et nouvelle collision: trois tués. Puis, une lampe à pétrole éclata sur la locomotive; le machiniste et le chauffeur sont grièvement blessés.

Quant à la meurtre machine, elle est restée dans l'atelier de réparation, attendant d'être réparée. La compagnie a dû finir par remiser la meurtrière machine.

Le cardinal Manning réunit prochainement les chanoines catholiques de Westminster, pour lui choisir un coadjuteur avec future succession. Ils choisissent entre: Mgr Vaughan, évêque de Salford; Mgr Gilbert, recteur de Sainte-Marie, à Moorfield, et vicair général de l'archidiocèse de Westminster, et le R. P. Lockhart, recteur de Saint-Ethelred-Holborn.

A Mille-Vaches, petit village postal à 35 milles du Saguenay, y a une compagnie anglaise à établir la plus grande scierie du Canada et une des plus grandes du monde. Presque toute la pulpe qu'on y fait aussi est consommée par les fabricants de papier qui peuvent, en s'en servant, produire leur papier à deux tiers de moins qu'aujourd'hui.

Grand St. Leger Sweep de Carslake \$50,000.00

10,000 billets, \$5 chacun

Soumissions pour la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Grand St. Leger Sweep de Carslake \$50,000.00

10,000 billets, \$5 chacun

Soumissions pour la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Debutures de la Cité de Québec

Livres à prix réduits

Les victoires et conquêtes des armées alliées en France et en Angleterre

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

Encyclopédie populaire

O. FORTIN
MÉDECIN-VÉTÉINAIRE
BUREAU ET INFIRMERIE
679 - RUE CRAIG - 679

Les Dames de Bassinet
On s'honneur d'annoncer au public qu'elle ont ouvert au
No 170, RUE SAINT-DENIS
un magasin où elles s'occupent de la confection de robes, chapeaux, blouses, manteaux, jupes, etc.

THOMAS MUSSEN
1665, 1660 et 1666 RUE NOTRE-DAME
Fabrication de meubles, tapis, literie, lanternes, tapis de billard, etc. en gros et en détail.

GIBB & CIE
Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERGERIE
LA COMPAGNIE
DE VETEMENTS A L'EPREUVE DE L'EAU

VICTOR THERIAULT
Entrepreneur de Pompes Funèbres
1218, RUE NOTRE-DAME, 1218
MONTREAL. 120-2

J.B. ROLLAND & FILS
6 à 14, rue Saint-Vincent
MONTREAL. 167

28 TIRAGES
Far an et exemption absolue de toutes petites obligations
Obligations européennes à primes
Ne perdez pas une occasion splendide.

HOTEL RIENNAU
(Ancien Hôtel Saint-Nicholas)
58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL.

HOTEL DU CANADA
A.C. SABOURIN, Propriétaire.
Coin St. Gabriel et Ste Thérèse
MONTREAL

